

A défaut de pouvoir agir, rire avec le Raoul Collectif

AVIGNON — envoyée spéciale

Il y a bien des manières de parler de politique, dans ce Festival d'Avignon, et de tenter de cerner l'impuissance et l'impasse dans laquelle nous nous enfonçons un peu plus chaque jour. Il y a celle, magistrale, de Krystian Lupa et de Thomas Bernhard, dans *Place des héros* que l'on peut voir jusqu'au 23 juillet. Et il y a celle, plus légère, mais qui n'en a pas moins sa pertinence, au vu du bel accueil public reçu par leur spectacle, du Raoul Collectif.

Les Raoul, comme on les appelle, ce sont cinq garçons belges, qui se sont fait connaître dans le « off » d'Avignon, en 2012, avec leur premier spectacle, *Le Signal du promeneur*. Avec *Rumeur et Petits Jours*, leur deuxième création, les voilà catapultés dans le « in ». On retrouve leur manière de se promener, de manière infra-ordinaire, surréalisante, et, pourrait-on dire, apathique-

ment loufoque, dans des questions importantes. Comme si l'apathie loufoque était tout ce qu'il pouvait rester à une génération de trentenaires effarée par le monde légué par leurs aînés.

Le cadre de départ de cette *Rumeur*, c'est une émission de radio culturelle, dont le nom, « Epigraphe », dit bien

IL Y A DANS CETTE « RUMEUR » UN CÔTÉ UN PEU POTACHE

l'ambition. Mais très vite, tout dérape. Les cinq collaborateurs de l'émission apprennent que celle-ci est supprimée par les nouveaux actionnaires de la station. Alors, foiré pour foiré, autant se lâcher, et emmener les auditeurs et les spectateurs, dans un doux délire, où se mêleront une histoire de cheval et de vache signée Benoîte Grioult (*sic*) et l'incarnation sur scène (très drôle) d'une idée prénommée Tina, à savoir l'acronyme du « *There is no alternative* » (au capitalisme libéral) de Margaret Thatcher, qui depuis a fait florès. Il y a dans cette *Rumeur* un côté un peu potache, déjà présent dans *Le Signal du promeneur*. Mais quelque chose passe. A défaut de pouvoir agir, rire : c'est tout ce qu'il reste, quand on n'a plus que les yeux pour pleurer. ■

FABIENNE DARGE

Rumeur et Petits Jours, du Raoul Collectif. Cloître des Carmes, à 22 heures, jusqu'au 23 juillet. Tél. : 04-90-14-14-14.